

La Vache Rouse, qui représente la cinquantième porte de la Sainteté, purifie Israël d'Amalec, qui représente la cinquantième porte de l'impureté.

Le prochain Shabbat est connu sous le nom de « **Shabbat Parah** ». Cette désignation indique, qu'en plus de la portion régulière de la Torah lue en ce Shabbat, nos Sages ont institué que nous lisons, comme Maftir, le passage de la Sidra de Choukat se rapportant à la Mitzva de la Vache (Parah) Rouse, comme enseigné dans la Mishna (Méguila, 29a)¹ :

Quand Rosh Chodesh Adar tombe Shabbat, on y lira le passage de « Shékalim ». S'il tombe en semaine, on anticipera au Shabbat qui précède (le Rosh Chodesh Adar). On s'interrompt le Shabbat qui suit (afin de lire le passage de Zachor le Shabbat qui précède Pourim). Le second Shabbat, (on lira) le passage de « Zachor », le troisième, le passage de « Parah Adouma » (Vache Rouse) et le quatrième, « Ce mois est pour vous » (Hachodesh)

Rashi commente² : **« Parah Adouma » : Afin d'enjoindre Israël pour qu'ils se purifient, dans le but de pouvoir faire le sacrifice pascal en état de pureté**

Rashi ajoute au nom du Yéroushalmi (Méguila, 3 :5)³ :

Logiquement, le Shabbat «Hachodesh» aurait dû précéder celui de Parah, car le 1^{er} Nissan, le Tabernacle fut édifié et le second vit la combustion de la Vache Rouse. Alors, pourquoi commence-t-on par le Shabbat « Parah » ? Car elle constitue (la vache – Parah) la pureté du peuple de tout Israël

1 ראש חודש אדר שחל להיות בשבת קורין בפרשת שקלים, חל להיות בתוך השבת [ראש חודש אדר שחל בימי החול כמו בשנה זו], מקדימין [לקרוא פרשת שקלים] לשעבר [בשבת שלפני ראש חודש], ומפסיקין לשבת אחרת [שלא לקרוא פרשת זכור כי אם בשבת הסמוכה לפורים]. בשניה [בשבת שניה בחודש אדר קוראים] זכור, בשלישית פרה אדומה, ברביעית החודש הזה לכם

2 פרה אדומה, להזהיר את ישראל לטהר, שיעשו פסחיהן בטהרה. ברביעית החודש הזה לכם, ששם פרשת הפסח

3 בדין הוא שתקדים החודש לפרה, שבאחד בניסן הוקם המשכן ובשני נשרפה הפרה, ולמה פרה קודמת, שהיא טהרתן של כל ישראל

Cependant, l'explication du Talmud de Jérusalem nécessite une clarification. En effet, puisque nous lisons la section relative à la Vache Rouse en souvenir de la purification d'Israël en vue du sacrifice pascal, alors cette section de la Torah est plus liée au mois de Nissan. Pourquoi donc nos Sages ont-ils institué de commencer par la lecture du passage relatif à la Vache Rouse avant celle de Hachodesh uniquement parce qu'il s'agit de la purification d'Israël ? Question encore plus épineuse. S'il est si important d'anticiper la purification d'Israël, pourquoi nos Sages n'ont-ils pas fait précéder la lecture de la section relative à la Vache Rouse avant la lecture des trois autres Parashiot spéciales ?

Il convient également de s'interroger sur un point unique que nous trouvons dans le commandement de la Vache Rouse, point qui ne figure dans aucun autre commandement de la Torah, ainsi qu'il est écrit dans la Sidra de Choukat (Nombres, 19:2)⁴ :

Ceci est le décret de la Torah qu'a prescrit Hashem, savoir : parle aux enfants d'Israël de prendre vers toi une vache rouse, intacte

Interprétation du Midrash (Bamidbar Rabba, 19 :6)⁵ :

«De prendre vers toi une vache rouse» - Rabbi Yossi, fils de Rabbi Chanina dit : Le Saint, béni soit-Il, dit à Moshé : « Je te révélerai la raison de la Vache rouse, mais pour les autres, ce sera un décret »

Il nous faut expliquer : quel est l'aspect particulier qui existait dans le commandement de la Vache Rouse, dont le Saint, béni soit-Il, révéla le secret uniquement à Moshé Rabbénou ?

4 זאת חוקת התורה אשר צוה ה' לאמר, דבר אל בני ישראל ויקחו אליך פרה אדומה תמימה 4
5 ויקחו אליך פרה אדומה, אמר רבי יוסי ברבי חנינא, אמר לו הקב"ה למשה, לך אני מגלה טעם פרה אבל לאחר חוקה

La Parasha de la Vache Rousse est la purification d'Israël de la souillure qui s'est attachée à eux lors de la guerre contre Amalec.

Nous commencerons, pour expliquer tout cela, par nous référer à ce que nous a révélé le saint Rabbi d'Apta, l'auteur du «*Ohev Yisraël*», sur la raison pour laquelle nos Sages ont placé la lecture de Parasha de la Vache Rousse immédiatement après Pourim, comme rapporté dans le «*Torat Emet*» de Rabbi Leibele Eïguer de Lublin (Pourim 5632, page 83b)⁶ :

Il est rapporté au nom du saint Rav, l'homme de D.ieu, de Mezhbizh [le Rabbi d'Apta a également servi comme Rav à Mezhbizh], qu'après l'anéantissement d'Amalec, une purification est nécessaire, car du fait de s'être frotté à l'opposé [le mal], bien qu'on le vainque et le soumette, une trace s'attache néanmoins, et c'est pourquoi il faut se purifier avec la Parasha de la Vache Rousse après Pourim.

Lorsque nous méditons, nous voyons que le saint Rabbi d'Apta, nous révèle par cela un grand et important fondement dans le service divin, qui convient à chaque juif afin de l'aider à ramener à la repentance celui qui s'est corrompu. En effet, outre la grande prudence que l'on doit avoir, lorsque l'on aide autrui, afin de s'éloigner de toute souillure, il est nécessaire pour l'aidant de se corriger ensuite soi-même pour se purifier de la souillure qui s'est toutefois attachée à lui. En effet, même le balai avec lequel on nettoie la maison se salit ! Cela a son fondement dans la Kabbale, enseignement transmis de bouche à oreille jusqu'au Baal Shem Tov Hakadosh, comme il est rapporté dans le «*Meor VaShemesh*» (Shémini, s.v. «*Vayissa Aaron Ete Yadav*»)⁷ :

J'ai entendu de la bouche de l'Admour, mon maître Rabbi Elimelech [de Lizhensk], qui a dit au nom du Rav, Rabbi Baer de Rovno [le Maguid de Mezeritch], qui a dit au nom du Baal Shem Tov, que celui qui prêche en public est comparé à un balai et une pelle, qui jettent les ordures de la maison pour nettoyer la maison et se salissent eux-mêmes.

A partir de là, nous sommes à même de comprendre les paroles saintes du Rabbi d'Apta, à savoir que tout comme le Saint, béni soit-Il, a fait des miracles pour nos ancêtres en ces jours à Pourim pour vaincre Haman et ses partisans de la descendance d'Amalec, de même, de

nos jours, chaque année, pendant les jours de Pourim, le Saint, béni soit-Il, nous aide à vaincre Amalec et son ange tutélaire - qui est le mauvais penchant qui nous combat toute l'année - et c'est pourquoi une purification par la Vache Rousse est nécessaire ensuite pour nous purifier du poison que le mauvais penchant a laissé en nous lors de cette guerre.

Il faut ajouter un point précieux. En y réfléchissant, nous constatons que cet enseignement sublime du Rabbi d'Apta, selon lequel celui qui purifie les autres de l'impureté de leurs péchés doit ensuite se purifier lui-même, s'apprend aussi en fait du commandement de la Vache Rousse lui-même. En effet, celle-ci, d'un côté purifie les impurs, mais de l'autre côté, rend impurs ceux qui s'en occupent, comme il est écrit (Nombres, 19:21)⁸ :

Quant à celui qui aura fait aspersion de l'eau lustrale, il lavera ses vêtements, et celui qui touchera à l'eau lustrale sera impur jusqu'au soir

Enseignement de la Mishna (Parah, 4 :4)⁹ :

Tous ceux qui s'occupent de la préparation de la Vache [Rousse], du début à la fin, rendent impurs leurs vêtements

Selon ce qui a été dit, cela vient nous enseigner et nous avertir que celui qui purifie les autres de leur impureté doit ensuite se purifier lui-même de la souillure de l'impureté qui s'est attachée à lui. Cela se relie de manière admirable à l'explication du Rabbi d'Apta, selon laquelle nos Sages ont placé la lecture de la Parasha de la Vache Rousse après Pourim, car le commandement de la Vache Rousse a une vertu particulière pour nous purifier de la souillure qui est restée attaché sur nous provenant de la guerre contre Amalec à Pourim.

L'ange tutélaire d'Amalec est le mauvais penchant qui nous fatigue par ses guerres incessantes.

Qu'il est bon et agréable de développer l'idée sublime du Rabbi d'Apta en nous référant à une précieuse introduction, qui nous illumine, émanant de l'enseignement pur du «*Sfat Emeth*» (Pourim, 5646), qui a mené une recherche pour résoudre l'immense question suivante : pourquoi Mordechaï a établi avec l'accord des

6 איתא מהרב הקדוש איש אלקים ממעזי'בעד' [הרה"ק מאפטא שימש ברבנות גם במעזיבון], שלאחר מחיית עמלק נצרך הטהרה, כי מזה שנתאבק עם ההיפוך, הגם שמנצחו ומכניעו עם כל זה נדבק איזה שמץ, ולזה צריכין להיטהר בפרשת פרה אחר הפורים

7 שמעתי מפי אדמו"ר מוה"ר אלימלך [מליז'ענסק] זצוק"ל שאמר בשם הרב רבי בער מראוונא [המגיד ממעזריטש] שאמר בשם הבעש"ט, שהדורש ברבים נמשל למרא וחצינא, שמשליך הזבל מהבית לנקות את הבית ונתלכלך בעצמו

8 ומזה מי הנידה יכסב בגדיו והגוגע במי הנידה יטמא עד הערב

9 כל העוסקין בפרה מתחילה ועד סוף מטמאין בגדים

autres Sages du Sanhédrin de cette génération, de célébrer les jours de Pourim - pour les habitants des villes ouvertes le 14 Adar et pour ceux des villes fortifiées depuis l'époque de Josué le 15 Adar - en des jours où ils s'étaient déjà reposés de la guerre contre leurs ennemis de la descendance d'Amalec, comme il est écrit (Esther, 9:20)¹⁰ :

Mordechaï mit par écrit ces événements et expédia des lettres à tous les juifs, proches ou éloignés, dans toutes les provinces du roi Achashverosh, leur enjoignant de s'engager à observer, année par année, le quatorzième jour du mois d'Adar et le quinzième jour, c'est-à-dire les jours où les juifs s'étaient reposés de leurs ennemis, et le mois où leur tristesse s'était changée en joie et leur deuil en fête à en faire des jours de festin et de réjouissances et une occasion d'envoyer des présents l'un à l'autre et des dons aux pauvres.

A première vue, il y a de quoi s'étonner : qu'ont-ils vu pour établir ainsi les jours de Pourim sur deux jours, alors que les juifs s'étaient déjà reposés de la guerre et où aucun miracle n'a eu lieu en ces jours ? Pourquoi n'ont-ils pas plutôt établi Pourim lors des deux jours où Israël a mené une grande guerre contre ses ennemis, à savoir pour les habitants des villes ouvertes le 13 Adar et pour les habitants des villes fortifiées le 14 Adar, jours où le Saint béni soit-Il fit un miracle pour Israël qui vainquit ses ennemis de la descendance d'Amalec dans la bataille ?

Le « *Sfat Emeth* » explique cela en se référant à ce qui est enseigné dans le Talmud (Soucca, 52a)¹¹ :

Le mauvais penchant de l'homme se mobilise chaque jour contre lui car il est dit (Genèse, 6 :5) : « son cœur est uniquement mauvais chaque jour ».

Il est enseigné également (ibid., 52b)¹² :

Le mauvais penchant tente chaque jour de vaincre l'homme et cherche à le tuer, car (Psaumes, 37 :32) : « Le méchant fait le guet pour perdre le juste, il cherche à lui donner la mort »; si le Saint, béni soit-Il, ne lui venait pas

en aide, il ne pourrait pas en venir à bout, mais (ibid., 33) : « Hashem ne l'abandonne pas entre ses mains ; Il ne le laisse pas condamner quand il paraît en justice ».

Pour comprendre ce passage, il s'agit de poser un principe militaire. Le repos des soldats qui sont en guerre fait partie intrinsèquement de la guerre. En effet, même les plus forts des soldats, ceux qui se battent comme des lions, avec force et vigueur, contre l'ennemi, doivent se ménager des moments de répit et des temps de repos afin de récupérer et poursuivre le combat. C'est ainsi qu'Hashem a créé l'homme, il a besoin de se reposer et régénérer ses forces ; s'il ne se repose pas, il est évident qu'il se fatiguera et chutera lors du combat.

Munis de ce principe, nous comprenons mieux les manœuvres du mauvais penchant qui poursuit chaque jour son combat avec de nouvelles batailles, comme le dit Rabbi Yitzchak : « **le mauvais penchant renouvelle chaque jour son combat contre l'homme** » ou comme il est enseigné par ailleurs dans le Talmud (Kidoushin, 30b)¹³ : « **le mauvais penchant renouvelle chaque jour son combat contre l'homme** ».

En effet, même quand le mauvais penchant constate qu'il n'a pas réussi à faire chuter l'homme une ou deux fois, car celui-ci est resté ferme comme un roc et n'a pas écouté les tentations du mauvais penchant, ce dernier ne se décourage pas et poursuit sa guerre quotidienne avec de nouvelles ruses. Il se dit qu'en continuant sa guerre contre l'homme sans lui laisser de répit, il finira, l'homme n'étant fait que de chair et de sang, par l'épuiser et le faire tomber dans ses filets.

« Si tu rencontres cet être abominable, tire le vers le Beth Hamidrash »

Mais, selon cela, une question se pose : puisque nos Sages témoignent que telle est la voie du mauvais penchant, à savoir qu'il se renforce et se renouvelle contre l'homme chaque jour avec de nouvelles tactiques de guerre, afin que l'homme se lasse de mener une guerre contre lui et que par cela l'homme tombe comme un fruit mûr dans la main du mauvais penchant, que fera l'homme qui n'a pas la force de lutter contre le penchant sans discontinuer ?

Il semble que nos Sages eux-mêmes nous révèlent une réponse claire à cette question. En effet, après avoir cité les deux déclarations de Rabbi Yitzchak et Rabbi Shimon ben Lakish sur « **le mauvais penchant renouvelle chaque**

10 ויכתוב מרדכי את הדברים האלה וישלח ספרים אל כל היהודים אשר בכל מדינות המלך אחשוורוש הקרובים והרחוקים, לקיים עליהם להיות עושים את יום ארבעה עשר לחודש אדר ואת יום חמשה עשר בו בכל שנה ושנה, כימים אשר נחו בהם היהודים מאויביהם והחודש אשר נהפך להם מיגון לשמחה ומאבל ליום טוב, לעשות אותם ימי משתה ושמחה ומשלוח מנות איש לרעהו ומתנות לאבינונים

11 יצרו של אדם מתגבר עליו בכל יום, שנאמר (בראשית ו-ה) רק רע כל היום

12 יצרו של אדם מתגבר עליו בכל יום ומבקש להמיתו, שנאמר (תהלים לו-לב) צופה רשע לצדיק ומבקש להמיתו, ואלמלא הקב"ה שעוזר לו אינו יכול לו, שנאמר (שם לג) ה' לא יעזבנו

בידו ולא ירשיענו בהישפטו

13 יצרו של אדם מתחדש עליו בכל יום

jour son combat contre l'homme», ils ont fait suivre immédiatement la déclaration suivante (ibid.)¹⁴ :

Dans l'Ecole de Rabbi Yishmaël, il a été enseigné ce qui suit : Si tu rencontres cet être abominable, tire le vers le Beth Hamidrash. S'il est fait de pierre, il fondera ; s'il est fait de fer, il éclatera.

En y réfléchissant, nous voyons clairement que le Tanna de l'Ecole de Rabbi Yishmaël avait l'intention de nous donner par cela une réponse claire, non seulement comment vaincre le mauvais penchant, mais aussi comment trouver un refuge dans lequel chaque juif pourra trouver du repos de la guerre contre le mauvais penchant lui-même. Cela lui permettra de se recharger avec de nouvelles forces pour lutter contre le mauvais penchant, même après que l'homme soit obligé de quitter le Beth Hamidrash pour s'occuper de sa Parnassa.

C'est la raison pour laquelle le Tanna de l'Ecole de Rabbi Yishmaël désigne le mauvais penchant par le terme « **cet être מנוול** » (abominable) car le mauvais penchant - « **מנהל** » - mène une guerre incessante contre chaque juif. Même lorsqu'il voit qu'un homme s'efforce de toutes ses forces de le vaincre, il cherche de nouvelles ruses pour continuer ses guerres contre lui, afin que l'homme se lasse et n'ait plus la force de lutter contre lui. A cela, il nous a donné un conseil merveilleux : « **Si tu rencontres cet être abominable, tire le vers le Beth Hamidrash. S'il est fait de pierre, il fondera ; s'il est fait de fer, il éclatera** ». En effet, en raison de la sainteté du lieu et de la Torah, le mauvais penchant n'y a aucun pouvoir, même pour lutter contre tout juif, et par cela ce dernier pourra s'occuper de la Torah dans le repos de l'âme.

Le jour où ils se reposèrent de la guerre contre Amalec, ils confirmèrent et acceptèrent la Torah par amour.

Désormais, nous pouvons comprendre les paroles merveilleuses du «*Sfat Emeth*». En effet, ce que Mordechaï et les autres sages du Sanhédrin ont établi les deux jours de Pourim, pour les habitants des villes ouvertes et ceux des villes fortifiées, lors des jours où Israël se reposa de la guerre contre les ennemis d'Israël, est en vérité une partie inséparable de l'anéantissement d'Amalec. Comme expliqué, Amalec combat Israël en l'empêchant de se reposer. Cependant, la victoire principale sur Amalec a lieu lorsque nous méritons trouver le repos de ses guerres en nous attachant à la Torah d'Hashem.

Il faut ajouter un point précieux en nous référant à ce que

14 תנא דבי רבי ישמעאל, אם פגע בך מנוול זה משכהו לבית המדרש, אם אבן הוא נימוח, אם ברזל הוא מתפוצץ

nos Sages nous ont révélé : à Pourim, Israël a reçu la Torah par amour, comme interprété dans la Talmud (Shabbat, 88a) à partir d'un verset (Exode, 19:17)¹⁵ :

« Et ils s'arrêtèrent au pied de la montagne ». Rav Avdimi bar Chama ben Hassa a dit : Cela nous enseigne que le Saint, béni soit-Il, renversa la montagne sur eux comme une voute, et leur dit : « Si vous acceptez la Torah, c'est bien ; sinon, ce lieu sera votre tombeau »... Rava dit : De même, ils l'acceptèrent de nouveau volontiers au temps d'Achashverosh, comme il est écrit (Esther, 9 :27): « Les juifs confirmèrent et acceptèrent » - ils ont confirmé ce qu'ils avaient déjà accepté.

Selon ce qui a été dit, il faut expliquer que les juifs des villes ouvertes qui ont gagné la guerre le 13 Adar, ont confirmé et accepté la Torah par amour le lendemain, le 14 Adar, par amour du miracle. Grâce à l'acceptation de la Torah, ils ont mérité de trouver le repos de la guerre contre Amalec. Quant à Suse, où ils ont combattu un jour de plus et ont vaincu leurs ennemis le 14 Adar, les juifs qui y résidaient ont confirmé et accepté la Torah par amour le lendemain, le 15 Adar, et par la force de la sainteté de la Torah, ils ont trouvé le repos de la guerre contre Amalec le 15 Adar. Pour cette raison, ils ont établi les deux jours de Pourim le jour où les Juifs se sont reposés de leurs ennemis, car le jour où ils ont accepté la Torah par amour est celui où ils se sont reposés de la guerre contre Amalec en vertu de¹⁶ : « **Il vit le repos qui était bon** ».

Voici une merveille des merveilles : même après le jour de repos de la guerre contre Amalec, nos Sages ont encore établi le Shabbat Parah qui contient la purification d'Israël, immédiatement après les jours de Pourim, comme l'a expliqué le Rabbi d'Apta, afin de purifier Israël de la souillure qui s'est attachée à eux émanant de la dure guerre menée à chaque génération contre Amalec, qui est le mauvais penchant.

« Souviens-toi de ce que t'a (לך) fait Amalec » - la valeur numérique de « לך » est de 50, comme les 50 portes d'impureté

Poursuivons et expliquons la profondeur des paroles du Rabbi d'Apta, sur le point suivant : comment le décret de la Vache Rousse nous purifie de la trace du mal qui s'est attachée à nous provenant de de la guerre menée contre Amalec à Pourim. Commençons par réfléchir à la guerre

15 ויתצבו בתחתית ההר, אמר רב אבדימי בר חמא בר חסא, מלמד שכפה הקב"ה עליהם את ההר כגיגית ואמר להם, אם אתם מקבלים התורה מוטב, ואם לאו שם תהא קבורתכם... אמר רבא אף על פי כן הדור קבלוה בימי אחשוורוש, דכתיב (אסתר ט-כז) קימו וקבלו היהודים, קיימו מה שקיבלו כבר

16 וירא מנוחה כי טוב

contre Amalec en citant la Sidra de Ki Tetzé (Deut., 25 :27)¹⁷ : « **Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec, lors du chemin, au sortir de l'Égypte** ». Il nous faut comprendre. Tous les peuple ont eu peur d'Israël à ce moment de l'Histoire, comme il est écrit dans le Cantique de la Mer (Exode, 15 :15)¹⁸ : « **A leur tour ils tremblent, les chefs d'Édom ; les vaillants de Moab sont saisis de terreur, consternés, tous les habitants de Canaan** ». Or, malgré tout cela, Amalec ne fut pas effrayé et est sorti combattre Israël à Réfidim.

En préambule, citons qu'a écrit le Rabbi de Sanz dans «*Divrei Chaim*» (fin de Emor) : Amalec inclut en lui les cinquante portes de l'impureté ; voici ses mots¹⁹ : « **l'éradication de la descendance d'Amalec, car lui aussi, opposé à la sainteté, inclut toutes les cinquante portes de l'impureté** ». L'on peut dire que c'est l'allusion contenue dans le verset (Nombres, 24:20)²⁰ : « **Amalec est le premier des peuples, mais sa fin sera la destruction** ». Or, la Klipah d'Amalec, du fait qu'elle est la cinquantième porte de l'impureté, fait qu'Amalec est «**le premier des peuples**» - la tête et la racine de toutes les forces de l'impureté. «**Et sa fin sera la destruction**», son annihilation n'aura lieu qu'à la fin des temps, à la fin des jours, lorsque nous sera révélée la cinquantième porte de la sainteté.

Or, est connu ce qui est expliqué dans les livres saints, la source en est le Sidour du Arizal [appelé Sidour de Rabbi Shabbtai] dans la Haggadah de Pessach (s.v. «*Matza Zou Shéanou Ochlim*») dans son explication du verset (Exode, 12:39)²¹ : « **ils n'avaient pu attendre** ». Il explique que lors de l'exil d'Égypte, Israël s'était enfoncé dans les quarante-neuf portes de l'impureté, et s'ils étaient restés en Égypte un seul instant de plus, ils se seraient enfoncés dans la cinquantième porte de l'impureté et n'auraient jamais pu en sortir - c'est pourquoi ils ne purent s'attarder en Égypte.

Or, la raison pour laquelle si Israël s'était enfoncé dans la cinquantième porte, il n'aurait pas pu sortir d'Égypte, est expliqué dans le Shlah Hakadosh selon ce qui est affirmé dans le Talmud (Rosh Hashana, 21b)²² :

Cinquante portes de Binah (compréhension) ont été créées dans le monde, toutes ont été données à Moshé en dehors d'une, ainsi qu'il est dit : « Tu ne l'as fait qu'un peu moins qu'Elokim (le divin) » (Psaumes, 8 :6)

Il est donc clair que Moshé Rabbénou n'a pas mérité la cinquantième porte.

Désormais, nous pouvons comprendre le projet terrible de l'impie Amalec. Il vit que tout Israël était sorti d'Égypte avant le terme fixé, parce qu'ils ne pouvaient pas s'attarder en Égypte afin de ne pas s'enfoncer dans les cinquante portes de l'impureté. En effet, Moshé alors n'aurait pas pu les faire sortir puisque lui, Moshé, n'avait pas mérité la cinquantième porte. C'est pourquoi Amalec conçut un plan dans son esprit, car étant la cinquantième porte de l'impureté en tant que «**premier des peuples Amalec**», il pouvait donc combattre Israël car, même liés au grand niveau atteint par Moshé, Israël ne pouvaient mériter que quarante-neuf portes de la compréhension.

Voilà donc l'explication du verset : « **Souviens-toi (« לך ») de ce que t'a fait Amalec, lors du chemin, au sortir de l'Égypte** ». En d'autres termes, souviens-toi de ce qu'Amalec a fait à « לך » (toi) précisément, dont la valeur numérique est **50**, comme les cinquante portes de la compréhension. En effet, Amalec pensait vaincre Israël par la cinquantième porte de l'impureté, «**lors du chemin, au sortir de l'Égypte** », lorsqu'il observa le chemin, la manière dont Israël était sorti d'Égypte avant le terme, afin de ne pas s'enfoncer dans les cinquante portes de l'impureté. De cela il jugea qu'étant le premier des peuples, la cinquantième porte de l'impureté, il pourrait combattre Israël.

« Au sommet de la colline » - la cinquantième porte de la sainteté

Poursuivons et expliquons, à partir de ce que nous avons exposé, la tâche ardue incombant à Moshé Rabbénou consistant à partir en guerre contre Amalec, en considérant ce que Moshé a dit à Yéhoshoua (Exode, 17:9)²³ :

Choisis pour nous des hommes et va livrer bataille à Amalec ; demain, je me tiendrai au sommet de la colline, le bâton de Elokim dans ma main

Il nous faut comprendre pourquoi Moshé a pris la peine de se tenir au sommet de la colline. Mais, selon ce qui a été exposé, il faut dire que Moshé Rabbénou a saisi, par la grandeur de sa sainteté, que pour réussir à combattre Amalec, qui est la cinquantième porte de l'impureté, il était nécessaire qu'il s'élève, temporairement, au-delà de son niveau jusqu'à la cinquantième porte de la sainteté.

17 זכור את אשר עשה לך עמלק בדרך בצאתכם ממצרים
18 אז נבהלו אלופי אדום אילי מואב יאחזמו רעד נמוגו כל יושבי כנען
19 וכריתת זרע עמלק, דגם הוא נגד הקדושה כולל כל הגו'ן שערי טומאה
20 ראשית גוים עמלק ואחריתו עדי אובד
21 ולא יכלו להתממה
22 חמישים שערי בינה נבראו בעולם וכולן ניתנו למשה חסר אחד שנאמר (תהלים ח-ו)
ותחסרהו מעט מאלקים

23 בחר לנו אנשים וצא הלחם בעמלק, מחר אנכי נצב על ראש הגבעה ומטה האלקים ביד

Aussi, Moshé dit : « **demain, je me tiendrai au sommet de la colline** », c'est-à-dire la cinquantième porte, qui est le sommet le plus élevé de la sainteté. Et c'est aussi pour cette raison que (ibid., 12)²⁴ : « **Les mains de Moshé étaient lourdes** », car il était difficile pour Moshé Rabbénou de s'élever à la cinquantième porte qu'il n'avait pas jusque-là atteinte. C'est pourquoi il eut besoin de l'aide des deux justes²⁵, « **Aaron et Hour soutinrent ses bras, l'un de çà, l'autre de là** », afin qu'il puisse s'élever au-delà de son propre niveau et atteindre la cinquantième porte.

Il semble que nous pouvons expliquer selon cela comment Moshé Rabbénou a atteint la cinquantième porte lors de la guerre contre Amalec, d'après ce qu'a déclaré le Saint, béni soit-Il (Isaïe, 51:4)²⁶ : « **Car la Torah émanera de Moi**. » Le Midrash interprète (Vayikra Rabba, 13:3)²⁷ : « **Le Saint, béni soit-Il, a dit : Une nouvelle Torah émanera de Moi**. » Il est expliqué dans les livres saints que cela fait référence à la cinquantième porte qui n'a pas encore été révélée dans le monde et ne sera révélée que dans le monde à venir. Dès lors, nous comprenons la manière dont, lors de la guerre contre Amalec, Moshé Rabbénou est monté au « **sommet de la colline** » : par la grandeur de sa sainteté, il a attiré de la Rédemption future depuis la cinquantième porte que le Saint, béni soit-Il, révélera, afin de vaincre la Klipah d'Amalec qui est la cinquantième porte de l'impureté.

La Vache Rousse est la cinquantième porte de la sainteté.

Poursuivons et expliquons comment la Vache Rousse purifie de la souillure qui reste, souillure émanant de la Klipah d'Amalec, en nous référant à ce qui est écrit dans la Sidra de Choukat : « **Ceci est le décret de la Torah qu'a prescrit Hashem, savoir : parle aux enfants d'Israël de prendre vers toi une vache rousse, intacte** ». Interprétation du Midrash :

« **De prendre vers toi une vache rousse** » - **Rabbi Yossi, fils de Rabbi Chanina dit : Le Saint, béni soit-Il, dit à Moshé : « Je te révélerai la raison de la Vache rousse, mais pour les autres, ce sera un décret »**

Le « **Yédei Moshé** » a expliqué dans son commentaire sur le Midrash Rabba (Choukat, 19:2) en ces termes²⁸ :

La cinquantième porte est le secret de la Vache Rousse et est appelée la porte du mystère, et cette porte n'a été révélée à aucun homme si ce n'est à Moshé, comme Il a dit : « Je te révélerai la raison de la Vache rousse, mais pour les autres, ce sera un décret »

Le « **Yitav Lev** » (Choukat) s'étonne de cela. N'est-ce pas contraire au passage du Talmud susmentionné : « **Cinquante portes de Binah (compréhension) ont été créées dans le monde, toutes ont été données à Moshé en dehors d'une** » ? Comment est-il possible de dire que la Vache Rousse correspond à la cinquantième porte appelée la porte du mystère qui n'a été révélée qu'à Moshé Rabbénou ?

Il semble que l'on peut concilier les paroles du « **Yédei Moshé** » à partir de ce qui a déjà été expliqué, à savoir que lors de la guerre contre Amalec, Moshé monta au sommet de la colline afin d'attirer la cinquantième porte depuis la Rédemption future sous l'aspect de « **une nouvelle Torah émanera de Moi** ». C'est pourquoi Moshé a mérité, mesure pour mesure, d'atteindre le secret de la Vache Rousse depuis la cinquantième porte, qui contient la purification d'Israël pour les purifier chaque année de la victoire miraculeuse de Pourim sur Amalec, dont, comme le Rabbi de Apta, il restait en eux une souillure de la guerre.

Puisque nous en sommes arrivés là, nous sommes à même de comprendre la profondeur des paroles du Rabbi de Apta, sur la juxtaposition par nos Sages de la lecture de Parashat Parah avec Pourim. C'est parce que ce passage contient la purification d'Israël pour nous purifier de la mauvaise trace qui est restée en nous après la guerre contre Amalec menée à Pourim. Car étant donné que, comme il a été expliqué, Amalec est la cinquantième porte de la Klipah sous l'aspect de « **Amalec, première des nations** », il s'avère qu'après la guerre de Pourim contre Amalec, il faut se purifier de la trace du mal de la cinquantième porte. Cette purification se fait via la lecture de la Parashat Parah (Vache Rousse) qui est la cinquantième porte de la sainteté, que le Saint, béni soit-Il, nous révélera lors de la Rédemption à venir, rapidement et de nos jours, Amen.

24 וידי משה כבדים

25 ואהרן וחור תמכו בידי משה אחד ומזה אחד

26 כי תורה מאתי תצא

27 אמר הקב"ה תורה חדשה מאתי תצא

28 שער החמישים הוא סוד פרה אדומה ונקראת שער התעלומה, ולא נתגלה שער זה לשום אדם רק למשה, כמו שאמר לך אני מגלה ולאחרים חוקה